

Le *Cerithium Bavayi* Vignal n'était connu jusqu'ici que de la Nouvelle-Calédonie, il est intéressant de le retrouver dans les parages de la Mer Rouge.

Variété *denticulata* Vignal.

1901. *Cerithium Bavayi* Vignal, var. *denticulata* VIGNAL. — Description de Cerithidés nouveaux, in *Journal de Conch.*, vol. 49, p. 305.

Localité. — Djibouti à l'île Musha.

15. *Cerithium (Colina) pingue* A. Adams?

1855. *Cerithium pingue* A. Adams. SOWERBY, *Thes. Conch.*, vol. II, p. 877, pl. CLXXXIV, fig. 217.

Localité. — Djibouti.

Observations. — Nous avons quelques doutes sur la détermination de cette espèce qui n'était représentée que par un seul échantillon en mauvais état.

Ce serait encore une espèce nouvelle pour ces régions.

16. *Potamides (Tympanotomus) fluviatilis* Pot. et Mich.

1838. *Cerithium fluviatile* POTIEZ et MICHAUD, Galerie des Mollusques de Douai, p. 363, pl. XXXI, fig. 19-20.

1866. *Tympanotomus fluviatilis* Pot. et Mich., REEVE, *Conchol. iconica Genus Tympanotomus*, species 9, pl. II, fig. 9.

Localité. — Djibouti.

17. *Potamides (Terebralia) palustris* Linné.

1855. *Cerithium palustre* L., SOWERBY, *Thes. Conch.*, vol. II, p. 882, pl. CLXXXV, fig. 261.

1865. *Pyrasmus palustris* L., REEVE, *Conc. Icon.*, genre *Pyrasmus*, sp. 2.

Localité. — Djibouti.

*SUR LE RÔLE DES ALGUES VERTES DANS L'ÉVOLUTION
DES JEUNES MARGARITIFERA (M. MARGARITIFERA VAR. CUMINGI REEVE
ET M. PANASESAE JAM.),*

PAR M. L.-G. SEURAT, DIRECTEUR DU LABORATOIRE DE ZOOLOGIE
DE RIKITEA (MANGAREVA, PACIFIQUE SUD).

L'Huitre perlière des lagons des Tuamotu et des Gambier, la *Margaritifera margaritifera* var. *Cumingi* Reeve, est à sexes séparés. Il est assez difficile de distinguer la coquille des Huitres perlières de chacun des deux

sexes : la coquille du mâle est plus arrondie, son diamètre transversal, de la charnière au bord libre, étant plus petit, proportionnellement, que chez la femelle ; cet allongement de la coquille de la femelle dans le sens transversal suffit à une personne exercée pour distinguer les deux sexes. L'examen du pied de l'animal permet de reconnaître immédiatement le sexe : la partie postérieure du pied est beaucoup plus volumineuse et mieux délimitée de la région ventrale du corps chez la femelle que chez le mâle ; la partie digitiforme du pied est constituée de même.

Les œufs, expulsés artificiellement, se mélangent immédiatement à l'eau de mer ; les spermatozoïdes, au contraire, se ramassent en masses glaireuses, filantes, qui tombent au fond, et il faut certaines précautions pour les mélanger à l'eau de mer ; ce sont des corps arrondis, très petits, qui ont un mouvement saccadé tout spécial ; tandis que les œufs meurent rapidement en aquarium, les spermatozoïdes conservent longtemps leur vitalité.

Le développement de l'œuf, que nous n'avons pas encore pu suivre complètement, donne naissance à un embryon véligère, pourvu d'une coquille équivalve, marquée de stries concentriques très rapprochées. Les pêches de surface, faites du mois d'octobre au mois d'avril inclus, donnent un grand nombre de ces prodissoconques, associées à des embryons véligères de *Margaritifera panasesae* Jam, de *Melina isognomum* L., d'*Ostrea mordax* Gould var., etc., et à des véligères de Gastropodes.

Ces embryons sont très faciles à observer dans un verre de montre ; les embryons de Lamellibranches sont pourvus d'un pied très grand par rapport aux dimensions de l'animal, à l'aide duquel ce dernier rampe à la surface du verre de montre ; ces embryons ont une très grande vitalité, et il m'est arrivé de les retrouver vivants après les avoir laissés une nuit dans un cristalliseur, tandis que tous les autres animaux du plankton étaient morts.

Le problème que nous nous sommes posé est de savoir ce que deviennent ces embryons véligères avant de se fixer. En examinant, au mois d'août 1903, les pâtés de récifs qui affluent dans le lagon de Marutea du Sud, nous avons trouvé, au milieu des Algues vertes, des exemplaires très jeunes de *Margaritifera panasesae* non attachés par un byssus ; un exemplaire, mesurant 1 millim. 9 de diamètre transversal, était déjà fixé par un byssus, mais sa coquille était encore lisse et non ornée de lamelles ; la coquille d'une jeune *M. panasesae* attachée sous les lamelles qui ornent les valves de l'Huitre perlière (Marutea, 4 décembre 1903), mesurant 2 millim. 4 de diamètre transversal, présente, au contraire, quatre rangées de lamelles.

D'autre part, nous avons pu observer les faits suivants dans l'archipel des Gambier : Les bouées placées à l'entrée de la passe de Taravai, au sud de l'île Mangareva, sont couvertes d'Algues, parmi lesquelles les Ulves

sont les plus abondantes; au milieu de ces Ulves, on trouve toute une série d'animaux, des Amphipodes, des Crabes, des Pycnogonides, de petits Gastropodes, et enfin de jeunes *Ostrea mordax* Gould var., *Anomia* *ione*, *Margaritifera panasesæ* et *M. margarifera* var. *Cumingi* Reeve. Ces deux dernières espèces de Mollusques ne sont pas attachées par un byssus et se meuvent au milieu des Algues à l'aide de leur pied, qui est très développé.

MARGARITIFERA PANASESÆ.

Les plus petits spécimens observés mesurent un demi-millimètre de diamètre transversal, de la charnière au bord libre (fig. 1), et ne présentent que deux lamelles branchiales garnies de cils dont le battement continu est facile à observer. De temps en temps, l'animal entre-baille sa coquille et sort son pied, à l'aide duquel il explore les objets environnants.

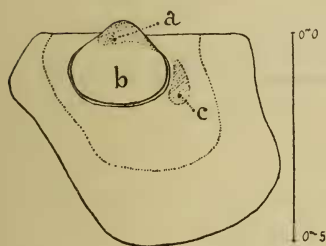


Fig. 1. — Jeune *Margaritifera panasesæ* Jam. $\times 54$. Banc de Testa (Gambier), 8 mars 1904.

a. Tache blanche. — b. Prodissoconque. — c. Emplacement du muscle.

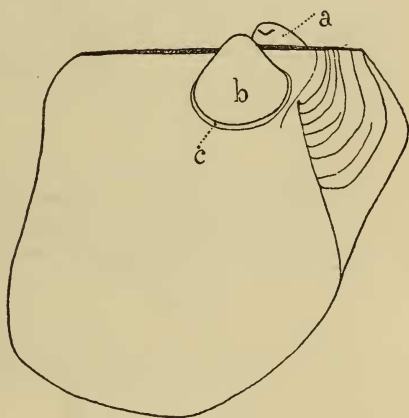


Fig. 2. — Jeune *Margaritifera panasesæ* Jam. $\times 54$. Banc de Testa, 8 mars 1904. (On voit les deux valves de la prodissoconque; la valve gauche est en partie cachée.)

a. Prodissoconque (valve gauche). — b. Prodissoconque (valve droite). — c. Marge.

La prodissoconque est très nette sur ces jeunes; elle mesure 0 millim. 22 de diamètre transversal de la charnière au bord libre de la coquille et présente un crochet très accusé, la région du crochet étant occupée par une tache blanche. La structure prismatique de la dissoconque ne fait pas suite immédiatement à la structure concentrique de la prodissoconque, la prodissoconque et la dissoconque étant séparées par une marge qui atteint presque deux centièmes de millimètres de largeur.

MARGARITIFERA MARGARITIFERA var. CUMINGI.

Les jeunes *M. Cumingi* se distinguent aisément des *M. panasesae* par leur couleur sombre. Quand on examine une de ces jeunes Huitres perlières, on aperçoit les branchies et le cœur par transparence, ainsi que le manteau, dont le bord est limité par un bourrelet présentant des digitations ou lamelles qui correspondent, pour la position, aux lamelles qui orneront plus tard la coquille.

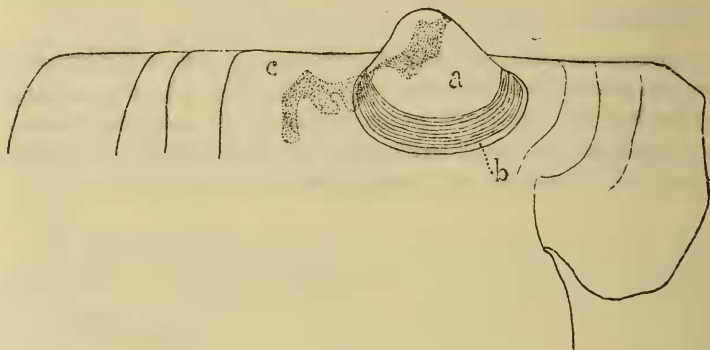


Fig. 3. — Jeune *Margaritifera margaritifera* var. *Cumingi* Reeve. Valve droite ($\times 115$). — Banc de Testa (Gambier), 8 mars 1904.

a. Prodissoconque. — b. Dissoconque (structure prismatique). — c. Marge limitant la prodissoconque.

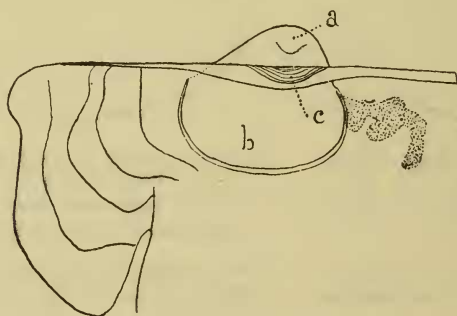


Fig. 4. — La même, vue du côté interne ($\times 115$).

a, b. Prodissoconque. — c. Charnière.

Ces jeunes *M. Cumingi* grandissent jusqu'à atteindre 5 millim. 5 de diamètre : c'est alors que les lamelles commencent à apparaître ; à ce stade, les Huitres perlières sont déjà attachées par un byssus.

Les jeunes Méléagrines se conservent très bien vivantes, à la condition d'agiter l'eau ; nous en élevons depuis quelques semaines dans l'appareil

de Fabre-Domergue et Biérix et dans des flacons où arrive un courant d'air. Ces Méléagrines se déplacent très fréquemment, quand elles ne se trouvent pas bien en un endroit, et ce déplacement peut se faire de deux façons : une jeune *Margaritifera Cumingi*, jetée au fond du tonneau de verre, a remonté, à l'aide de son pied, le long des parois du tonneau, à une allure assez rapide, comme le montrent les chiffres suivants :

Espace parcouru de	{ 4 h. 54' à 4 h. 59' du soir : 42 millimètres, soit 8 ^{mm} / 4 par minute.		
	{ 4 h. 59' 5 h. 04'	35	7 ^{mm}
	{ 5 h. 04' 5 h. 09'	32	6 ^{mm} 2

Les *Margaritifera* peuvent se maintenir en équilibre dans l'eau, avec leur pied étendu, et alors elles se meuvent par un brusque mouvement de fermeture des valves, à la façon des Limes, mais les mouvements de fermeture et d'ouverture de la coquille sont moins saccadés.

Les faits qui précèdent nous montrent que les Algues vertes, et les Ulves en particulier, semblent être un lieu de prédilection pour les très jeunes Huitres perlières, qui y passent une des périodes les plus difficiles de leur évolution; ce n'est que quand ces Huitres ont atteint un certain diamètre qu'elles se laissent tomber au fond pour y trouver un support convenable.

NOTE AU SUJET DES ÉCHANTILLONS NON DÉTERMINÉS DU GENRE PECTEN
COMMUNIQUÉS PAR LE MUSÉE D'AMSTERDAM,

PAR M. BAVAY.

I

AU SUJET DE L'EXAMEN DE LA SÉRIE DES PECTEN VIVANTS
DE LA COLLECTION DU MUSÉUM.

M. le professeur Joubin ayant bien voulu me permettre de passer en revue non seulement la série des espèces du genre *Pecten* exposées dans les vitrines du Muséum, mais encore tous les doubles appartenant à l'établissement, j'ai pu réussir à arrêter dans mon esprit l'idée que l'on doit se faire de la manière d'être de ce grand et beau genre de Mollusques acéphales.

Laissant de côté presque complètement les espèces fossiles et tenant compte de ce que j'ai pu voir de près, palper et examiner dans quelques collections importantes, telles que celle du Musée de Genève, celle de M. Dautzenberg, du Dr Jousseau et même dans la mienne, j'arrive à cette conclusion, qu'un bon nombre d'espèces de ce genre sont essentiellement